

## Comment on triture les textes dans « Nouvelle Critique »

« Dans l'*Educateur* du 15 janv. 1952, p. 213, R. Lallemand explique que la doctrine ne sert à rien, qu'au contraire, elle empêche la réalisation des « travaux pédagogiques » progressistes. »

J'ai relu attentivement cette page et je n'ai trouvé nulle part l'opinion émise par Cogniot. J'y vois tout juste ce passage qui est sans doute visé :

« Il est des gens qui s'en vont chercher une doctrine et qui vous disent alors : « Vous voyez bien que l'ICEM n'est pas progressiste. »

« Nous leur demandons seulement de nous apporter, à la lumière de leur doctrine, des exemples de réalisation prouvant leur point de vue. Nous attendons avec impatience ces travaux pédagogiques ultra-progressistes. »

« Pour Freinet « le marxisme est inscrit dans la condition même des travailleurs (*Educateur* 1<sup>er</sup> juin 1950, p. 377. »

Rétablissons la phrase dans son contexte que voici :

« Au premier degré, dans un milieu à 100 %

prolétarien, la part de l'enseignement verbal est excessivement réduite. Il n'y a qu'une parole qui porte : c'est celle qui est l'expression de notre vie commune de travailleurs, cette vie de peines et de soucis qui garde en elle les plus sûrs enseignements d'un marxisme qui est inscrit dans la condition même des travailleurs.

•  
« Il y a plus de marxisme vivant dans la vie et le travail du peuple que dans les livres les plus savants »...

Seulement Cogniot a jésuitiquement opéré une coupure qui me fait dire exactement le contraire de ce que contenait l'article :

« Nous avons trop souffert de ce que Barbusse appelle le « désordre de l'erreur » pour ne pas être certains que « la vérité est toujours révolutionnaire ». Nous savons aussi qu'il y a plus de marxisme vivant dans cette vie et ce travail du peuple que dans les livres les plus savants et les plus riches de contenu de tous nos *Snyders*... »

Il y a une nuance !...

« Le raisonnement de Freinet est le suivant : « Il suffit de faire en sorte que



*l'élève du premier degré « s'exprime librement », qu'il soit « dégagé au maximum de l'autorité irrationnelle » des adultes (Elise Freinet : Naissance d'une Péd. Pop. p. 143) pour que les enseignements du marxisme se dégagent d'eux-mêmes. »*

Voici le passage incriminé :

« Il est de notre devoir de tenter d'arracher les éducateurs du peuple à leur servile orthodoxie; nous devons les aider à se dégager de l'autoritarisme capitaliste qui se traduit à l'école par une pédagogie de faux libéralisme et de jalouse domination; nous devons montrer la nécessité pour les éducateurs de se mettre au service des enfants du peuple, première étape qui conduira la plupart d'entre eux à se mettre au service du peuple. Et c'est la raison d'être de nos recherches diverses d'éducation nouvelle : dégager au maximum les enfants de l'autorité irrationnelle des adultes, montrer à ceux-ci les voies nouvelles de l'épanouissement individuel et social, lier toutes les questions pédagogiques aux grands problèmes humains qui les conditionnent, et redonner ainsi à l'action sociale et politique une place de premier plan dans les préoccupations éducatives. »

*« On ne constate pas sans tristesse la désinvolture avec laquelle, au contraire, l'étude du Français est traitée dans les publications du groupe Freinet. Les théories anarchisantes les plus aventureuses y trouvent place en matière de grammaire, mais qui, plus est, on y propose de réduire l'horaire de l'enseignement du français à l'Ecole au profit d'une langue artificielle aussi dépourvue d'avenir que d'existence, présente comme l'Espéranto. (Ed. 1<sup>er</sup> nov. 1951, p. 88). »*

Comment nous traitons le Français : L'Ecole Freinet vient d'avoir la meilleure note de Français au C.E.P. du canton : 9,5/10.

L'Ecole Louis Blanc du Havre (Le Balear) nous signale 17 reçus sur 18 (proportion des échecs pour le canton : 33 %).

Je reçois régulièrement une revue espérantiste éditée à Pékin : *El popola Cinio*.

Que Cogniot aille donc faire la leçon à Mao Tsé Tung sur l'inutilité ou les dangers de l'Espéranto !

*Dans l'Ed. du 1<sup>er</sup> juin 1950, p. 374, Freinet se décerne à lui-même ce titre de « prolétaire de base » et il insiste : « Nous sommes, nous, des « travailleurs ». Quant à Snyders et autres « critiques » ce sont évidemment des parasites et des rentiers. Quiconque n'est pas de mon avis, je le traiterai de sale bourgeois : cela est bien commode pour clore une discussion. »*

Je respecte les guillemets. Cogniot m'attribue donc tout le texte ci-dessus.

Voyons les textes véritables :

« Nous n'avons, nous, hélas ! pas la même possibilité d'agir ainsi sur la grande presse, mais nous n'en continuerons pas moins, humblement, en travailleurs patients et obstinés, en prolétaires de base, la mise au point d'une pédagogie qui est désormais inscrite dans l'inévitable processus du progrès éducatif et qu'il n'est plus au pouvoir de partisans incompréhensifs d'effacer.

Fidèles à notre ligne de toujours, nous laisserons nos « critiques » discuter à leur aise ; c'est le plus clair de la besogne pédagogique qu'ils peuvent entreprendre. Nous sommes, nous, des travailleurs. Nous nous remettons au travail, non sans avoir opéré cependant, au sein même de notre mouvement, la tâche d'éclaircissement et de bon sens que nous jugeons indispensable. »

Nous laissons aux camarades le soin d'apprécier et de juger.

## TABLEAU D'HONNEUR

*Nous lisons dans les Lettres Françaises du 20 juin, la note suivante :*

« L'Association des Auteurs de Films, sous la présidence de Carlo Rim, a organisé une réunion pour permettre à Jean-Benoit-Lévy de remettre à son confrère Jean-Paul Le Chanois les témoignages et les diplômes qu'il avait reçus en son nom à New-York, pour son film « L'Ecole Buissonnière ». Ces témoignages sont l'expression, tout d'abord du Commissaire de l'Education des Etats-Unis, M. James Mac Grath, puis de dix grandes associations d'éducation, qui rendent hommage aux qualités artistiques et dramatiques du film « L'Ecole Buissonnière » et surtout mettent en valeur sa haute portée éducative et sociale. »

*Nous reproduisons volontiers cette note :*

— en pensant que nous aurions bien eu quel-que droit à avoir un morceau au moins de ces diplômes que Le Chanois s'attribue sans scrupules et sans pudeur ;

— en nous réjouissant de ce succès, que nous essaierons de rattraper un tout petit peu en faisant connaître en Amérique les conclusions du procès qui vient de se terminer ;

— en frémissant à la pensée des accusations de trahison caractérisée si nous avions reçu, nous, des diplômes d'un ministre américain, Ce qui nous vaudrait à nous une condamnation radicale, Lettres Françaises et Le Chanois peuvent impunément s'en glorifier.

...Selon que vous serez puissants ou misérables...

Et nous demandons aux camarades qui auront connaissance de la projection du film de l'Ecole Buissonnière dans leur localité, de nous en aviser télégraphiquement.

Nous enverrons toutes indications et documents pour constat.